

Parc Lionel Girardin



Lionel Girardin
1910 - 1972
Lionel Girardin, né à St-Félix-de-Kingsey le 18 septembre 1910, homme d'affaires bien connu dans la région pour son amour du travail, son dynamisme, sa clairvoyance, sa diplomatie et son bon jugement. Sa priorité était de toujours faire plaisir aux clients.

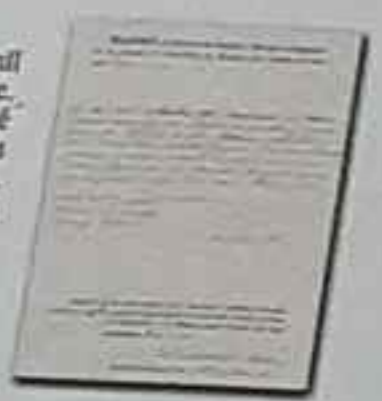


Lionel Girardin et Valéda Lebreque. À l'occasion de leur mariage le 31 juillet 1937. Comme c'était souvent la coutume à l'époque, un mariage double a été célébré avec Conrad Chalney et Jeannette Girardin, la sœur de Lionel. Conrad, en plus d'être son beau-frère, est devenu son bon ami.



Photo prise lors du 50e anniversaire de naissance de Lionel. Une fête surprise fut organisée par le beau-père, Roland Francoeur, à laquelle prenaient part parents, amis et bons clients de St-Félix-de-Kingsey. Tout le monde était au courant de la tenue de l'événement, sauf Lionel et Valéda.

« Le dix-huit septembre mil neuf cent dix-neuf, nous, vicaires, soussignés avons baptisé Joseph, Lionel, même jour, fils légitime de John Girardin, cultivateur et forgeron, et de Alida René, de cette paroisse, Parrain Herman Girardin, boucher, oncle de l'enfant, Marraine, Méline Lyonnais son épouse »



Au début des années 1920, John Girardin était forgeron à St-Félix-de-Kingsey. Vers les années 1930, son fils aîné, Lionel, profitait des installations de la forge pour fabriquer ses propres outils dont il se servait pour réparer les automobiles, camions et équipements de ferme.



La maison familiale
La maison familiale, payée alors 800\$, où sont nés les 8 enfants de Lionel et Valéda: Marcel, André, Micheline, Diane, Suzanne, Jean-Marc, Daniel et Sylvain.



En 1958, toujours soucieux de bien servir sa clientèle, Lionel fit construire leur maison de rêve au coût de 8000 \$ juste en face du garage par l'entrepreneur Paul Bellisle, ami de Lionel, avec son frère Jules, Bernard Cassin et Gérard Maurice comme ouvriers. Le Parc Lionel Girardin est aujourd'hui érigé en face de la maison habitée à ce jour par sa fille Micheline.

En se rapprochant de ses installations, il pouvait ainsi mieux servir sa clientèle. Il a d'ailleurs fait installer un Intercom avec fils entre le garage et la maison d'où Valéda l'appelait pour l'avertir que le dîner était prêt.

En plus, les numéros de téléphone du garage et de la maison étaient sur la même ligne, respectivement 6-S-1 et 6-S-2, ce qui permettait à Lionel de répondre à ses clients 24 heures par jour. Il va sans dire que le service à la clientèle était sa priorité.



En 1934, Lionel décida de parfaire ses connaissances. Il s'inscrit à l'École Technique de Québec où il obtint son diplôme en mécanique automobile.



Girardin



Le garage (1932-1946)
Au cours des années 1940, Lionel Girardin opérait un garage de mécanique générale avec une pompe à gas B/A à greville au centre du village. Il avait engagé son frère Reynald comme mécanicien.



Lionel et son fils André s'apprennent à réparer une crevaison sur l'auto d'Orville Label - Oldsmobile 1937.



Le garage (1942-1951)
Afin de poursuivre son expansion, Lionel fit l'acquisition d'une manufacture de bois à la sortie du village qu'il convertit en garage de mécanique générale avec service de remorquage. Il débuts alors dans le domaine de la vente de véhicules d'occasion avec son frère Reynald comme mécanicien et vendeur occasionnel. Au grand malheur de Lionel, le garage fut détruit par les flammes en 1951 à la suite d'une explosion en soudant le réservoir à essence d'un Mercury 1950. Comme bien des gens de l'époque, il n'avait aucune assurance.



Le garage (1951-1968)
À l'automne 1951, soit après l'incendie, grâce à l'aide financière et l'encouragement de ses fidèles clients et aux emprunts obtenus de la compagnie B/A, et avec son ambition et sa vision légendaire, Lionel se retrouva les manches et fit construire un garage moderne de style station-service en face de l'église, le terrain de la boulangerie d'Alcide Désjardins qui était passée au feu quelques mois auparavant. Cet emplacement stratégique situé au cœur du village, soit en face du restaurant de Thomas Vachon, du cordonnier Lamoureux et de l'épicerie-boucherie Théodore Gagné, toujours exploité avec la bannière British American Oil (B/A) pour continuer la vente d'automobiles.



En 1955, il obtient la franchise Chrysler pour la distribution des produits Dodge DeSoto dans la région de St-Félix-de-Kingsey, notamment à Richmond, Asbestos, Danville et Kingsey Falls.

En 1958, sous le règne de Duplexita et à la suite de la décision des commissions scolaires, où Conrad Chalney était le secrétaire, de fermer les écoles de rang et de centraliser les élèves dans les écoles de village, alors appelées « écoles centrales », Lionel, Horace Arsenault, Edgar Gagnière et Roland Deslandes obtinrent leurs premiers contrats scolaires. Lionel leur rendit leurs premiers autobus ici même à St-Félix-de-Kingsey. Il s'engagea ainsi dans la vente d'autobus scolaires, d'abord dans les environs pour ensuite élargir son marché à travers le Québec. Ce fut la bougie d'allumage de la compagnie Girardin que nous connaissons aujourd'hui.



L'inventaire des autobus neufs et usagés à vendre bien stationnés en bas de la côte du cimetière, voisin d'Aurèle Francoeur. Ce terrain fait aujourd'hui partie de la compagnie LCH, usine de palettes de bois qu'a démarrée Léo Morin, ami de Lionel, et qu'il a par la suite transférée à ses fils.



Du la croissance marquée de l'entreprise d'autobus scolaires, Lionel prit la décision stratégique de cesser la vente d'automobiles et de vendre sa bâtisse à la Municipalité de St-Félix-de-Kingsey où fut établie la caserne de pompiers, voisine du Parc Lionel Girardin.

C'est donc en 1966 que le centre d'opérations de vente d'autobus a été transféré en bordure de l'autoroute transcanadienne à Drummondville au Centre-du-Québec, emplacement stratégique où fut construit un garage approprié aux autobus. Cette vitrine sur l'autoroute fut l'élément déclencheur d'un nouvel élan pour la compagnie Girardin.

De plus, en 1968, Girardin obtint la franchise Blue Bird, le plus important fabricant d'autobus scolaires en Amérique du Nord reconnu pour la qualité et la fiabilité de ses produits. Cette nouvelle franchise, en plus d'apporter une valeur ajoutée au succès de Girardin, entraîna une expansion rapide de la compagnie et permit d'amorcer une aire nouvelle.



Emplacement actuel de la compagnie Girardin. Lionel serait certainement fier de voir son rêve perpétré par ses fils et les générations suivantes. Merci à Lionel et Valéda pour le chemin que vous avez tracé!